

**Les scénarios d'organisation socio-politique et économique
des sociétés post-écologiques :
analyse des propositions issues de la science-fiction**

Projet de recherche financé par le programme Appui aux projets novateurs du Fonds de recherche
sur la société et la culture FQRSC (2010-2012)

Budget : 25 000\$

Chercheure principale

Corinne Gendron

Co-chercheurs

René Audet, Université d'Ottawa

Sylvie Bérard, Université Trent

Bernard Girard, CRSDD

Magali Uhl, UQAM

Sylvie Vartian, Cegep Gérald-Godin

Coordonnatrice

Alice Friser, CRSDD

Étudiants

Joubine Eslahpazir, UQAM

Anne de Malleray, Université Paris-Dauphine

Groupe Linked In : FQRSC Futur

Ce projet vise à dégager des formes de connaissance non scientifiques quelques pistes pour penser le système économique des sociétés post-écologiques. Nous nous appuyons sur l'hypothèse que certaines prévisions ouvrent la perspective de phénomènes de ruptures sur le plan écologique. Si elles s'avèrent exactes, ces prévisions supposeront des ajustements radicaux de notre organisation sociale, économique et politique s'éloignant d'une démarche incrémentale ou progressive. Or, nous avons aujourd'hui très peu d'outils pour penser ce type d'ajustement. La grande majorité des études dans le champ du développement durable, de l'économie et de la gestion de l'environnement s'intéressent en effet aux réformes du système, et très peu de recherches rigoureuses se sont aventurées à penser des systèmes alternatifs. Cette recherche vise précisément à informer une démarche sociologique en vue de penser ce qui reste encore de l'ordre de l'impensable dans la pensée socio-économique.

Objectifs de la recherche

Ce projet vise à dégager des formes de connaissance non scientifiques quelques pistes pour penser le système économique des sociétés post-écologiques. Nous nous appuyons sur l'hypothèse que certaines prévisions ouvrent la perspective de phénomènes de ruptures sur le plan écologique. Les conclusions du GIEC sont à l'effet qu'au delà d'une hausse moyenne de 2°C des températures terrestres, il est possible que nous entrions dans une dynamique d'emballement du climat qui deviendra dès lors hors de contrôle. Une autre étude, réalisée par l'ONU en 2006, indique que si les pratiques de pêche se poursuivent au rythme actuel, les ressources halieutiques seront épuisées d'ici 2050. Ces prévisions, si elles s'avèrent exactes et que les politiques adoptées par les différentes instances de gouvernance ne permettent pas de les éviter, supposeront des ajustements radicaux s'éloignant d'une démarche incrémentale ou progressive. Or, nous avons aujourd'hui très peu d'outils pour penser ce type d'ajustement. La grande majorité des études dans le champ du développement durable, de l'économie et de la gestion de l'environnement s'intéressent en effet aux réformes du système, et très peu de recherches rigoureuses se sont aventurées à penser des systèmes alternatifs. Nous pensons que les défis de demain requièrent l'identification de tels systèmes, advenant le cas où nos sociétés devraient revoir d'une façon radicale et fondamentale leur système économique et social.

Contexte

L'idée d'un système alternatif pose plusieurs questions fondamentales. On peut se demander tout d'abord si le processus d'accumulation survivra à l'internalisation des coûts environnementaux, et si l'hypothèse d'une dématérialisation totale de l'économie est possible et quelle forme prendraient les échanges, les investissements, la consommation et la production dans un tel scénario. Par ailleurs, on peut aussi s'interroger sur l'influence d'un accroissement des passifs tel que l'économie serait davantage axée sur la gestion des catastrophes et de la conservation, pour basculer vers ce que nous appelons une économie des passifs, dans les suites de la société du risque proposée par Beck. Enfin, se pose la question de la cohésion sociale que le système économique actuel avait si bien résolue avec l'accès à diverses qualités de consommation selon le niveau de revenu, et l'hypothèse de percolation (qui a supplanté celle des vases communicants) selon laquelle la richesse des uns bénéficie nécessairement aux autres.

Nous souhaitons explorer quelles réponses sont proposées par la littérature, et plus spécifiquement par la science-fiction à ces questions, et de façon plus générale quelles configurations du système économique et social ce courant littéraire imagine pour les sociétés post-écologiques. Au delà des raccourcis comme celui proposé dans *Premier contact* de la série Star Trek (1996), où le contact extraterrestre avec les Vulcains aurait changé telle une baguette magique la dynamique sociale humaine pour éradiquer pauvreté, inégalités et maladies, ou encore de la perspective apocalyptique de *La route* de Cormac McCarthy (2008) qui dépeint une humanité retournée à l'état de barbarie, plusieurs oeuvres de science-fiction telles que la série *Fondation* d'Isaak Assimov, proposent des systèmes sociaux et économiques assez élaborés qu'il serait intéressant d'explorer.

Stratégie de recherche et méthodologie

Ce projet consiste donc à repérer des œuvres de science fiction, qu'il s'agisse de romans ou de films principalement, qui explorent le fonctionnement d'une société post-écologique, c'est-à-dire d'une société aux prises avec des dérèglements environnementaux majeurs, dans le but de les analyser et d'en discuter pour dégager quelques grands scénarios que nous nous donnons pour tâche de décrire et de documenter. La méthodologie retenue est la suivante : nous débiterons par une revue de littérature sur la connaissance sociologique et la littérature, et plus spécifiquement la science fiction, ce qui nous permettra de solidifier le contexte épistémologique de notre démarche. Par la suite, nous repérerons un corpus d'une trentaine d'œuvres en étudiant les ouvrages de référence ainsi que les anthologies, notamment : Annick Beguin, *Les 100 principaux titres de la science-fiction*, Cosmos 2000, 1981 ; Jacques Sadoul, *Anthologie de la littérature de science-fiction*, Ramsay, 1981 ; Jacques Goimard et Claude Aziza, *Encyclopédie de poche de la science-fiction. Guide de lecture*, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », n°5237, 1986 ; Denis Guiot, *La Science-fiction*, Massin, coll. « Le monde de... », 1987 ; Enquête du Fanzine *Carnage mondain* auprès de ses lecteurs, 1989 ; Lorris Murail, *Les Maîtres de la science-fiction*, Bordas, coll. « Compacts », 1993 ; Stan Barets, *Le science-fictionnaire*, Denoël, coll. « Présence du futur », 1994.

Chaque œuvre sera analysée en fonction d'une grille préétablie. Ces analyses seront produites sous forme de courts rapports d'une dizaine de pages, et feront l'objet de regroupements d'œuvres sur la base des régularités ou proximité observées. Ces regroupements visent à nous permettre de dégager quelques grands scénarios (4 ou 5). Le projet se terminera grâce à un séminaire de discussion organisé autour de ces grands scénarios, dont les résultats feront l'objet d'un cahier de recherche. Voici, synthétisées, les grandes étapes que nous comptons réaliser :

Automne 2010 : revue de littérature, choix des œuvres, élaboration de la grille d'analyse

Hiver 2011 : lecture et analyse des œuvres

Été 2011 : regroupements et esquisse de grands scénarios

Automne 2011 : séminaire final et publication du cahier de recherche

Retombées attendues

L'identification de ces scénarios permettra de faire des croisements ultérieurs avec la pensée scientifique relativement aux enjeux de gouvernance des sociétés post-écologiques. Nous chercherons notamment à mettre en lumière les hypothèses qui n'ont pas été explorées dans ces travaux.

Nous souhaitons également, par le biais de cette recherche, établir des ponts avec des experts en littérature dans l'optique de nourrir une démarche sociologique originale qui puisse être porteuse sur le plan scientifique, mais aussi avoir un impact sur les décideurs et leur perspective de l'avenir en offrant des scénarios imagés de possibles sociétés post-écologiques ; une posture qu'a choisie Alain Minc dans son essai *Dix jours qui ébranleront le monde* où sont explorés quelques scénarios possibles, qui frappent l'imaginaire et suscitent la réflexion.

Enfin, nous verrons s'il y a lieu d'approfondir encore davantage nos analyses en élargissant le corpus étudié pour poursuivre le projet à plus grande échelle.

Caractère novateur du projet

Ce projet s'inscrit dans la tradition de l'utopie, mais il a pour ambition de s'abreuver à une source particulière qui en fait l'originalité : la science fiction. En ce sens, il poursuit la piste ouverte par Anne Barrère et Danilo Martuccelli dans leur ouvrage *Le roman comme laboratoire de la connaissance littéraire à l'imagination sociologique*, publié aux Presses universitaires du Septentrion. La thèse principale des auteurs suggère que le roman est une source privilégiée de connaissance pour les sciences sociales malgré l'idée de plus en plus répandue qui envisage « la production romanesque actuelle comme désocialisée, insignifiante et enfermée dans les arcanes du moi » (Barrère et Martuccelli, 2009). Le fait que cette étude soit l'une des rares analyses sociologiques d'envergure sur la production romanesque française montre pourtant à quel point le roman est aujourd'hui négligé comme source de savoir malgré le fait que « certaines œuvres recèlent, à condition de bien savoir les lire, des sources majeures pour la compréhension de notre époque » (idem).

Si le roman en général est négligé, on peut imaginer le sort fait à la science-fiction, genre mineur, quant à son potentiel pour la connaissance scientifique sociologique. Pourtant, les programmes de recherche que nous avons menés au cours des dernières années nous ont conduit à penser que la science fiction pouvait avantageusement nourrir une démarche de réflexion utopique alors que la production scientifique en sociologie et en économie de l'environnement peine à proposer des réflexions qui envisagent des phénomènes de rupture ou des alternatives crédibles au capitalisme comme système d'organisation et de gouvernance. Ce besoin d'une réflexion utopique est illustré par plusieurs initiatives, telles qu'une livraison récente de la revue *Écologie & Politique* (N° 37/2008) intitulée « L'avenir est déjà parmi nous », et dont l'appel à communication invitait les auteurs à se projeter en 2108. Comme l'expliquent les responsables de ce numéro, il s'agissait de voir « Comment alors, aujourd'hui, penser « l'utopie » - moins au sens étymologique de ce qui n'a pas et ne peut pas avoir de lieu, qu'en tant que forme particulière d'imagination pouvant donner une orientation à l'action ? Comment se projeter librement dans un futur plus ou moins lointain sans sombrer dans un pessimisme que l'état du monde actuel paraît devoir nous imposer, ni, par ailleurs, s'illusionner ? » (Rodary et Lefèvre, 2009, p. 17-18). Si l'exercice proposé dans ce numéro est intéressant, nous souhaitons pour notre part mener une réflexion beaucoup plus ciblée qui se penche prioritairement sur la dimension économique, et par extension sociale et politique, d'une société post-écologique marquée par les défis environnementaux.

En ce sens, nous pensons que le projet répond aux critères du programme concernant l'originalité et l'innovation. En effet, le projet ouvre assurément des pistes de recherche nouvelles et inédites puisque la démarche que nous proposons n'a pas, à notre connaissance, d'équivalent. Si des travaux connexes avaient été menés, nous les identifierons grâce à la revue de littérature que nous réaliserons en début de projet, et ceux-ci alimenteront notre propre démarche.

Notre projet explore de nouvelles méthodes puisque si l'utopie n'est pas nouvelle, comme l'illustre une production constante à travers le temps, de Thomas More à Montesquieu, Morelly, puis Babeuf, et enfin Fourier ou Orwell, l'idée d'explorer de façon systématique les scénarios développés dans la littérature concernant des sociétés post-écologiques l'est. C'est donc le croisement entre une démarche utopique d'une part, et le fait qu'elle s'inscrive dans la littérature d'autre part qui fait de ce projet une recherche tout à fait originale.

Le projet a le potentiel de conduire à une percée sur le plan du renouvellement des connaissances car nous expliciterons quatre ou cinq grands scénarios qui permettront d'ordonner la réflexion

quant à quelques hypothèses d'organisation sociale. Actuellement, la pensée sur les questions d'économie et de gouvernance des sociétés post-écologiques est tout aussi diffuse qu'embryonnaire car la recherche, très morcelée, part dans une multiplicité de directions. Par l'identification de quelques grands scénarios, nous espérons en quelque sorte dégager des idéaux-types auxquels il sera possible de se référer pour explorer certaines hypothèses, ce qui facilitera le dialogue entre les travaux proposés par différents chercheurs et différentes disciplines.

À travers cet apport, nous espérons stimuler certaines réflexions susceptibles de nourrir des renouvellements dans les champs de la sociologie et de l'économie de l'environnement, mais aussi de la gestion et la sociologie économique. Par ailleurs, il va de soi qu'un tel projet explore de nouveaux modes de transfert de connaissances puisqu'il propose un pont entre la littérature et les sciences sociales, et que la production à laquelle il donnera lieu se situera nécessairement à la croisée de ces deux corpus encore très étrangers l'un à l'autre comme l'expliquent de façon convaincante Barrère et Martuccelli (2009). Enfin, de par sa nature, le projet apportera une intéressante contribution sociale et culturelle, puisqu'il offrira aux sociologues des avenues inédites vers la science-fiction et la littérature qu'ils pourraient souhaiter approfondir. Du même souffle, les auteurs de science-fiction pourraient être intéressés à approfondir leur description des systèmes économique et social de leurs œuvres.

Le caractère novateur, exploratoire et original de ce projet le rendrait difficile à financer à travers d'autres programmes, bien qu'il ne soit pas interdit de penser que ses résultats pourraient inspirer des projets de recherche ultérieurs destinés aux programmes réguliers.

Pistes en vue de la grille de lecture
Ce que nous interrogeons dans les œuvres
20 mai 2010

Nous pensons que les défis, notamment écologiques, de demain requièrent l'identification de systèmes alternatifs d'organisation sociale advenant le cas où nos sociétés devraient revoir d'une façon radicale et fondamentale leur système économique et social.

L'idée d'un système alternatif pose plusieurs questions fondamentales. On peut se demander tout d'abord si le processus d'accumulation survivra à l'internalisation des coûts environnementaux, et si l'hypothèse d'une dématérialisation totale de l'économie est possible et quelle forme prendraient les échanges, les investissements, la consommation et la production dans un tel scénario. Par ailleurs, on peut aussi s'interroger sur l'influence d'un accroissement des passifs tel que l'économie serait davantage axée sur la gestion des catastrophes et de la conservation, pour basculer vers ce que nous appelons une économie des passifs, dans les suites de la société du risque proposée par Beck. Enfin, se pose la question de la cohésion sociale que le système économique actuel avait si bien résolue avec l'accès à diverses qualités de consommation selon le niveau de revenu, et l'hypothèse de percolation (qui a supplanté celle des vases communicants) selon laquelle la richesse des uns bénéficie nécessairement aux autres.

Nous souhaitons explorer quelles réponses sont proposées par la littérature, et plus spécifiquement par la science-fiction à ces questions, et de façon plus générale quelles configurations du système économique et social ce courant littéraire imagine pour les sociétés post-écologiques.

Au delà des raccourcis comme celui proposé dans *Premier contact* de la série Star Trek (1996), où le contact extraterrestre avec les Vulcains aurait changé telle une baguette magique la dynamique sociale humaine pour éradiquer pauvreté, inégalités et maladies, ou encore de la perspective apocalyptique de *La route* de Cormac McCarthy (2008) qui dépeint une humanité retournée à l'état de barbarie, plusieurs oeuvres de science-fiction telles que la série *Fondation* d'Isaak Assimov, proposent des systèmes sociaux et économiques assez élaborés qu'il serait intéressant d'explorer

Publications réalisées dans le cadre du projet

-Gendron, C. et Girard, B. 2010. « Quel rôle pour la science-fiction dans un processus de production de la société? ». Les cahiers de la CRSDD, No 03-2010, 60 p.

Activités réalisées dans le cadre du projet

Présentation du projet devant le comité de sélection du programme Projets novateurs du FQRSC
1^{er} séminaire de travail, 20 avril 2010